

AFM – AG du 2 octobre 2008

RAPPORT MORAL

Je remercie tous ceux qui ont pu venir aujourd'hui à notre assemblée générale annuelle. Nous ne sommes pas très nombreux, mais, grâce aux pouvoirs qui nous ont été adressés, le quorum est atteint et nous pouvons valablement délibérer. Peut-être faudra-t-il, comme nous l'avions déjà remarqué l'année dernière, tenir notre AG avant les vacances d'été plutôt qu'après, pour avoir davantage de participation.

Merci aussi à tous les membres du Bureau, en particulier à notre président d'honneur, l'amiral de La Haye, à notre vice-président Louis-René Dalais, toujours si actif, si présent sur Internet, à Denis Piat, qui se trouve encore à Maurice aujourd'hui, à Jacques Rozec, à l'ambassadeur Albert Salon, et à tous les autres, sans oublier la collaboration précieuse de notre secrétaire générale, Mme Françoise Maurel.

Le nouveau taux des cotisations a été accepté sans difficulté. Mais il faudrait relancer la prospection pour avoir davantage de membres de l'Association. Je salue les nouveaux venus qui sont aujourd'hui présents.

Notre trésorier, Marc Loumeau, présentera brièvement le bilan financier. Il est positif, grâce notamment à la contribution de notre fidèle support mauricien, le groupe CIEL, et aussi cette année grâce au soutien d'Air France, sur lequel nous reviendrons. Cependant, pour faire des économies vis-à-vis du « Cercle de la Mer », nous avons décidé de ne plus tenir ici les réunions du Bureau, mais à mon domicile.

Au cours de l'année écoulée, notre association a poursuivi ses activités traditionnelles. De plus, l'année a été marquée par deux événements importants : le Salon du Livre et le lancement du projet « Maurice Ile durable ».

Parmi les activités traditionnelles, Mme Évelyne du Coudray, qui n'a pu malheureusement être des nôtres ce soir, m'a confirmé que l'envoi des livres aux écoles mauriciennes, préparé en collaboration avec l'association Adiflor, allait reprendre dans les prochains mois, à l'occasion du déplacement du navire français « Georges Leygues ».

Luc Lebon nous donnera des indications sur les activités humanitaires qu'il organise. C'est aussi lui que nous allons charger d'intensifier les relations de l'AFM avec les associations d'étudiants mauriciens établis en France, car celles-ci se sont distendues depuis le retour définitif à l'Ile Maurice de Mme Amina Barkatolah, qui en était responsable au sein du Bureau.

Par ailleurs, notre association continue à suivre de près tout ce qui touche à la préservation du patrimoine mauricien et de l'héritage français. Elle le fait, à Paris, en collaboration avec l'association Mahé de La Bourdonnais, très liée à la nôtre, et elle a su trouver des relais efficaces à l'Ile Maurice, dans le milieu politique et associatif, notamment

avec notre homologue, l'Amicale Maurice-France, présidée par notre ami Armand Maudave.

Nous sommes toujours attentifs au sort, encore incertain, de la maison d'Adrien d'Épinay, à Port-Louis, pour laquelle nous nous étions mobilisés l'année dernière.

Nous avons envoyé un message à l'association mauricienne « les Amis de 1715 », qui a commémoré récemment l'arrivée des premiers Français à Maurice, à une époque où l'île n'avait aucun habitant : on ne peut donc pas parler de colonialisme ! Et il est légitime de rendre hommage à ces Français qui ont créé l'île Maurice moderne, dont La Bourdonnais a été le brillant gouverneur dès 1735, tout comme il est, bien entendu, pleinement justifié de cultiver la mémoire des victimes de l'esclavage ou l'arrivée des travailleurs indiens au XIXe siècle. Denis Piat a représenté l'AFM à cette belle manifestation, mais il n'y avait personne au nom de l'ambassade de France !

En France, nous allons reprendre contact avec la mairie d'Eragny, qui poursuit la rénovation de la maison de Bernardin de Saint Pierre, mais ne lui a pas encore donné de destination définitive.

Une déception à signaler : les préparatifs de la commémoration de la bataille de Grand Port – dernière victoire de la marine française sur la flotte anglaise en 1810 – semblent être au point mort, même si un comité organisateur a été mis en place à Maurice. Nous référons le point avec l'ambassade de Maurice à Paris : le temps presse !

Venons-en aux deux événements marquants de notre année 2008.

Nous avons pu, grâce à l'entremise de Jacques Rozec, obtenir la contribution d'Air France (quatre billets aller-retour) pour faire venir au Salon du Livre de Paris, à la Porte de Versailles du 14 au 19 mars 2008, quatre jeunes écrivains mauriciens, que le centre culturel Charles-Baudelaire de Rose Hill nous a aidés à sélectionner : Thierry Château, Michel Ducasse, Yusuf Kadel et Chrisian Némorin.

L'Association CulturesFrance, qui dépend du ministère français des Affaires étrangères, a mis son stand à disposition de l'AFM pour des séances de signatures. L'ambassade de Maurice a invité les écrivains au cocktail qu'elle donnait, dans les salons de l'hôtel Méridien-Concorde, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'Indépendance, et nous avons nous-mêmes organisé une réception en leur honneur au Cercle de la Mer. Ils ont aussi participé à un colloque à la Sorbonne sur la littérature mauricienne, colloque organisé et coordonné par Albert Salon et Laura Lebeau, et à une émission sur Radio-Courtoisie, dans le cadre du programme « Le français en partage ». Toutes ces manifestations ont permis aux quatre écrivains, ainsi qu'au critique Issa Asgarally qui s'est joint à eux, de se faire mieux connaître (certains n'étaient jamais venus à Paris) et de s'exprimer, de façon souvent émouvante, sur la culture mauricienne et sur leur attachement à la langue française. Ils sont repartis enchantés et reconnaissants. Nous gardons le contact avec eux.

La convention que nous avons conclue avec Air France est toujours valable et nous espérons beaucoup pouvoir renouveler l'opération, avec d'autres écrivains, à l'occasion du Salon du Livre de mars 2009.

L'autre événement est lié à la visite officielle, en juin dernier, du Premier Ministre mauricien Navin Ramgoolam, qui a rencontré de façon approfondie le Président Nicolas Sarkozy et des membres du gouvernement français. Sur beaucoup de points, cette visite a fait avancer la coopération franco-mauricienne : projet de cogestion de l'île Tromelin,

développement des importations de blé (grâce à un accord entre le groupe Soufflet et les « Moulins de la Concorde »), aide à la formation policière et fourniture d'un patrouilleur, agrandissement de l'aéroport de Plaisance, qui vise les quatre millions de passagers par an, etc. Mais l'aspect le plus intéressant à nos yeux est le lancement du projet « Maurice Ile durable ».

Le président Sarkozy a manifesté son intérêt personnel pour ce projet, qui vise à faire de l'Ile Maurice un modèle de « développement durable », thème qui mobilise aujourd'hui toute la communauté internationale. Après avoir déjà été un exemple de développement économique et social depuis l'indépendance, ce qui la classe désormais parmi les pays « émergents », l'Ile Maurice sera-t-elle capable de dominer les conséquences nocives de ce progrès pour son environnement, maintenir la beauté de ses paysages et la qualité de son lagon, contrôler l'urbanisation proliférante, limiter les émissions de carbone et les déchets, faire toute leur place aux énergies renouvelables ? Toute une panoplie de projets novateurs peuvent être lancés à Maurice.

Le projet « Maurice Ile durable » a deux atouts principaux.

D'une part, l'aide technique et financière de la France : selon les chiffres qui ont été cités, l'AFD, Agence française de Développement, serait prête à assurer sur cinq ans une provision de 250 millions d'euros pour des prêts à taux préférentiels destinés à des projets écologiques.

D'autre part, la personnalité du coordonnateur : Joël de Rosnay, éminent scientifique d'origine mauricienne, qui a longtemps travaillé à la Cité des Sciences de la Villette et vient d'être choisi par Navin Ramgoolam comme conseiller spécial pour le projet Ile durable. Notre Association est en liaison étroite avec Joël de Rosnay, qui, ne pouvant malheureusement venir à notre dîner annuel de ce soir, nous a envoyé un beau message que je lirai tout à l'heure (et que je joins en annexe au présent rapport moral).

L'Association France-Maurice et l'Amicale Maurice-France ont publié un communiqué commun, qui a eu beaucoup d'écho dans la presse mauricienne, pour souligner combien le projet « Maurice Ile durable » marquait une relance spectaculaire de la coopération franco-mauricienne. Nous avons aussi insisté sur un point, qui nous paraît fondamental : ce projet doit devenir l'affaire de tous les Mauriciens, mobiliser le monde politique, administratif, économique, culturel, associatif et même religieux, au delà de toutes les petites querelles communautaires qui les divisent trop souvent. S'il est un projet rassembleur, il pourra, avec l'aide de la France, forger l'Ile Maurice de demain.

Thierry Burkard, président de l'AFM

Annexe : message de Joël de Rosnay (2 octobre 2008).